

Vous serez surpris par la Cité des métiers

L'invitée

Anne Emery-Torracinta
Conseillère d'État



Cette semaine, des milliers d'élèves franchiront les portes de l'exposition de la Cité des métiers pour y découvrir des dizaines de professions et des secteurs d'activité parfois insoupçonnés, tout en dialoguant avec des professionnels et des jeunes en formation. Ils bénéficieront ainsi d'une réalisation issue de l'un des rouages essentiels de l'apprentissage: le tripartisme, qui, en associant les entreprises, les syndicats et l'État, a fait de la formation professionnelle en Suisse un modèle envié sur le plan international. Reste que dans ce domaine, la volonté politique joue évidemment un rôle central. C'est elle qui m'a conduite à lancer, dès 2015, l'idée d'un plan d'action réunissant 13 mesures en faveur de l'apprentissage. En effet, dans un canton fortement tertiaire où les besoins de l'économie demandent une main-d'œuvre à forte valeur ajoutée, moins de 4% des jeunes issus du Cycle d'orientation (CO) optent pour un apprentissage en voie duale, en entreprise. Parmi les mesures et dans une volonté d'exemplarité, l'introduction d'un quota minimum de 4% d'apprentis au sein de l'État de Genève, ainsi que dans les grandes entités parapubliques. Avec succès, puisque l'État forme maintenant 270 apprentis, soit 75 de plus qu'en 2013. Et le DIP est le premier département formateur, avec près de 120 apprentis.

Afin de mieux répondre aux particularités du tissu économique genevois, nous avons aussi travaillé sur de nouvelles possibilités de formation. Je pense, par exemple, au CFC de commerce bilingue français-anglais, avec maturité professionnelle intégrée. Le département a également revu le

dispositif d'information scolaire et professionnelle (IOSP), dont le but est d'offrir aux élèves du CO une vue aussi large que possible du monde de la formation et du travail, les aidant ainsi à définir l'horizon de leur projet personnel. L'IOSP a été renforcée, via une place plus solidement établie dans la grille horaire et une contribution accrue des milieux professionnels. On peut mentionner aussi le dispositif GO-Apprentissage, qui offre un encadrement personnalisé aux élèves du CO qui

«Le tripartisme a fait de la formation professionnelle en Suisse un modèle envié sur le plan international»

envisagent d'entrer en formation duale. À disposition dans huit établissements, il va progressivement s'élargir à l'ensemble des cycles du canton car l'expérience est concluante: en moyenne, le nombre de jeunes qui ont choisi l'apprentissage a doublé dans les établissements qui bénéficient de GO-Apprentissage.

Donner aux jeunes l'envie d'opter pour la formation professionnelle, c'est bien. Leur permettre d'intégrer la filière qui les intéresse, c'est encore mieux. C'est pourquoi nos efforts vont notamment porter sur des secteurs d'activité stratégiques comme la santé ou le commerce, dont l'offre de places d'apprentissage ne répond ni à la demande des candidat-e-s ni aux besoins de l'économie.

Valoriser et développer l'apprentissage en voie duale nécessite un engagement tant des collectivités publiques que des employeurs. C'est indispensable pour qu'à Genève, comme ailleurs en Suisse, ce «couteau suisse» qu'est la formation professionnelle puisse développer toutes ses fonctionnalités.